

AFRICAN UNION
الاتحاد الأفريقي



UNION AFRICAINE
UNIÃO AFRICANA

Addis Ababa, ETHIOPIA P. O. Box 3243 Telephone 517700 Cables: OAU, ADDIS ABABA

Discours de S.E. Jean PING, Président de la Commission de l'Union africaine, à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de lutte contre le SIDA

Thème: "Objectif Zéro"

Addis-Abéba, 1^{er} décembre 2011

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Aujourd'hui, jeudi 1^{er} décembre 2011, nous commémorons la Journée mondiale de lutte contre le SIDA. La journée mondiale de lutte contre le Sida est une journée internationale consacrée à la sensibilisation sur la pandémie du Sida. Elle offre aux populations du monde entier en général et de l'Afrique en particulier une occasion de s'unir dans la lutte contre le VIH/SIDA. En effet, depuis la célébration de la première Journée mondiale de lutte contre le SIDA en 1988, le SIDA est devenu et reste l'un des problèmes majeurs de notre époque avec de lourdes conséquences sur le développement humain.

La bataille contre le VIH/SIDA ne peut être remportée seulement par les individus, mais aussi grâce aux efforts concertés de tous les acteurs.

Dans la Déclaration d'engagement sur le VIH/sida d'Abuja en 2001, les Chefs d'État et de gouvernement africains se sont engagés pour la première fois, à réaliser des objectifs de lutte contre le Sida assortis de délais.

Ils ont reconnu que non seulement l'épidémie constitue une crise sanitaire majeure, mais qu'elle représente aussi une terrible menace pour le développement de l'Afrique, la cohésion sociale, la stabilité politique et la sécurité alimentaire, ainsi que pour la survie et l'espérance de vie du peuple africain.

Par la mobilisation de moyens sans précédent et l'application de stratégies efficaces de prévention, de traitement, de prise en charge et de soutien dans le domaine du VIH, les pays se sont engagés à arrêter et à inverser le cours de l'épidémie mondiale d'ici 2015.

En juin 2011, les chefs d'État se sont réunis à New York, lors de la réunion de haut niveau des Nations unies sur le VIH pour examiner les avancées et discuter des stratégies visant à renforcer la riposte au VIH et au Sida. Par la même occasion, ils ont adopté le plan d'action mondial pour l'élimination de la transmission de la mère à l'enfant du VIH.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Cette année, la commémoration de la Journée mondiale de lutte contre le SIDA de cette année nous donne l'opportunité de partager la vision de l'élimination de nouvelles infections à VIH chez les enfants et pour préserver la vie de leurs mères avec le concept des « trois zéros » c'est-à-dire zéro nouvelle infection, zéro Nouveau décès lié au SIDA, Zéro discrimination.

En raison de la féminisation de la pandémie du sida et du nombre croissant d'enfants infectés, la prévention de la transmission du VIH par le canal mère-enfant est une priorité de santé publique sur notre continent. Ces dernières années, des progrès notables ont été faits dans la réduction de nouvelles infections à VIH chez les enfants dans certains pays africains.

En effet, le nombre d'enfants nouvellement infectés par le VIH a diminué de 24% depuis 2004. Toutefois, cette avancée n'est pas suffisante pour atteindre les objectifs de l'élimination de nouvelles infections à VIH chez les enfants et réduire de moitié les décès liés à la grossesse d'ici 2015. A cet égard, je lance un appel à nos dirigeants pour la réalisation de ces objectifs.

Nous ne devons plus accepter de voir la génération future naître avec une maladie qui peut être évitée. C'est le devoir et la responsabilité tous les acteurs de nos sociétés de veiller à ce qu'aucun Africain ne naisse avec le VIH. Non seulement, il nous appartient de prévenir, à titre personnel et collectivement la transmission du virus à nos nouveau-nés, mais il nous revient aussi de fournir les soins et services nécessaires aux personnes vivant avec le VIH en général et les mères séropositives en particulier.

Le «Plan Africain pour l'élimination de nouvelles infections à VIH chez les enfants d'ici 2015 et pour préserver la vie de leurs leur mères» devient plus qu'une nécessité Ce plan est la traduction de notre vision « L'Afrique s'en occupe, nul ne doit naître avec le VIH ».

Je tiens ici à remercier nos partenaires pour les efforts qu'ils ne cessent de

consentir pour réduire les impacts du sida sur notre continent. Par la même occasion, je voudrais les exhorter à aligner leur soutien sur les priorités nationales et régionales.

En terminant, je tiens à vous assurer tous de la ferme volonté de la Commission de l'Union africaine à créer la synergie nécessaire pour optimiser les impacts de nos interventions pour l'élimination de la transmission mère-enfant du VIH.

Je vous souhaite de fructueuses délibérations